

## Le rêve de Preston Goodmorning

Michel Monty

Number 75, Winter 1998

Contes urbains 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13753ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Monty, M. (1998). Le rêve de Preston Goodmorning. *Moebius*, (75), 61–69.

MICHEL MONTY

*Le rêve de Preston Goodmorning*

En l'an de grâce 2097, le Canada prétendait faire au  
Québec le plus beau des cadeaux de Noël  
Mais quand notre nez frappa le mur de la réalité  
il ne faisait aucun doute que le cadeau était bel et bien  
empoisonné  
Permettez-moi de raconter les événements qui  
menèrent à la République du Québec  
Mais avant de poursuivre, sachez que le Canada a gardé  
les rues Saint-Denis, Saint-Laurent et tout ce qui se  
trouvait à l'ouest du mont Royal  
Nous gardâmes le Stade olympique, les cours Angus et  
tout ce qui se trouvait à l'est de Montréal  
En d'autres termes, on s'est fait fourrer d'aplomb  
On s'est fait avoir comme des crisse de cons  
Captain Canada nous promettait indépendance contre  
partition  
On a reçu comme une claque sur la gueule la militaire  
invasion

Là où se qu'y avait le terminus Voyageur  
Ast'heur c't'un no man's land où règne la peur  
Les dobermans gardent la frontière du Canada pis vous  
l'avez deviné  
des pitbulls gardent celle de notre nouvelle identité  
La bonne entente est assurée par les montagnes de  
barbelés

Tout cela se passa quelques jours avant Noël, peu de  
temps après  
le dix-huitième référendum sur la souveraineté  
qui, comme le dix-septième, le seizième et tous ceux  
qui l'avaient précédé

fut un échec pour le Québec  
 Après les successives défaites, quelques-uns hurlaient de  
 colère et de chagrin  
 mais la majorité oubliait dès le lendemain matin  
 en avalant de la bière ou en dialoguant dans le cellulaire

Après le dix-huitième référendum qui eut lieu en  
 septembre 2007  
 les Albertas, les Ontarios en avaient pu rien à crisser de  
 nous autres  
 tellement indécis que nous en étions devenus nonos  
 Ils se sont écœurés pis ont décidé de faire à l'occasion  
 de Noël LEUR référendum  
 La question était pas nébuleuse ni polie ni pleine de  
 décorum

Non

Elle était claire

Cher Canadian People, acceptez-vous qu'on les câlisse  
 dehors? Yes or no?

Et la réponse fut aussi claire que la question  
 78 % des Canadiens ont dit Bye-bye Frenchies  
 hasta la vista merci beaucoup bonsoir good night  
 prends la moitié de notre dette pis débarrasse the fuck  
 out of my country

Y aurait plus de deux langages officiels from coast to  
 coast et le *Ô Canada* se ferait en english only

En cette veille de Noël, un référendum pancanadien  
 avait décidé l'indépendance du Québec!

Le premier Canadian à imaginer l'indépendance du  
 Québec par référendum canadien

fut un certain Preston Goodmorning

Il énonça cette idée pendant son cinquième mandat  
 comme prime minister du Canada peu de temps  
 avant son assassinat en Alberta par une lesbienne  
 gauchiste de Nova Scotia

Toujours est-il qu'il fallut dix-huit référendums  
 québécois avant que le rêve de Mr Goodmorning se  
 réalise et que les Canadiens se décident enfin à nous  
 crisser dewors

Ceux qui furent les plus prompts à réagir ne furent pas  
les indépendantistes  
mais plutôt mes compatriotes pro-Canadian et anti-  
nationalistes  
Ils chièrent littéralement dans leurs culottes et  
flippèrent sur le top  
devant la perspective de fonder un pays sans qu'on leur  
demande leur avis  
Mais ils se relaxèrent le sphincter  
quand on leur mentionna le mot «partition» qu'ils  
considéraient comme une belle idée  
puisqu'ils pouvaient continuer à vivre en bonne et due  
forme leur ambiguïté  
En échange de l'indépendance, les Canadiens  
imposaient la partition de Montréal en particulier  
et de l'ouest du Québec en général

Selon le master plan imaginé par Captain Canada  
Montréal devait être divisé en vingt-trois parts

Les quartiers qui avaient toujours voté «Yes Canada»  
resteraient Canadian

Les autres deviendraient, il va sans dire, républicains

On diviserait en deux le nombre d'espaces verts, de  
parcs industriels

de lieux de culte, de bibliothèques et de camions à  
ordures

Tous les Montréalais auraient les deux passeports

et ensemble on exploiterait le Vieux-Port

Tout serait parfait dans le meilleur des mondes

On inaugurerait pour l'occasion un nouveau manège à  
La Ronde

et un nouveau show pour l'occasion serait créé au

Théâtre du Nouveau Monde

De notre côté, je veux dire du côté de ceux qui rêvaient  
un pays

de notre côté, il y avait les nationalistes mous et les  
nationalistes durs

Les mous étaient tentés d'accepter, les durs voulaient  
rien savouère

Mous et durs confondus avaient toujours vomi devant  
le principe de la partition  
Mais, tout à coup, les mous  
devant l'offre inattendue des boys de Bay Street et des  
cow-boys de Main Street  
les mous, disais-je, cédèrent en croyant obtenir  
en retour de cette partition  
l'annulation du partage du déficit canadien qui se  
chiffrait en milliards de millions  
Je dois dire que si les mous gagnèrent, c'est parce qu'ils  
étaient beaucoup trop nombreux  
Le durs dont je faisais partie se retirèrent alors dans le  
seul pays où il était possible pour nous de continuer  
le combat, c'est-à-dire celui de la clandestinité et du  
combat armé  
Nous avions six mois pour figurer notre affaire car les  
délais étaient fixés et les ententes déjà signées

Une fois réunis dans notre repaire de Saint-Siméon  
nous constatâmes notre manque flagrant de munitions  
À part notre colère, nous n'avions pas grand-chose  
pour combattre la partition  
Nous avions de quoi chasser le gibier dans le fin fond  
du bois

Mais pas assez pour vaincre l'indépendance made in  
Canada  
Nous établîmes alors des contacts à travers le monde  
avec d'autres rêveurs de pays  
Et, un jour, nous reçûmes la visite d'un révolutionnaire  
corse du nom d'Armando Castelli  
Il nous offrait beaucoup d'armes et d'argent  
en échange de quoi il demandait un service très urgent

Son plan était le suivant  
Plusieurs chefs de pays allaient bientôt se réunir à  
Toronto pour un sommet des sommets  
et il s'agissait d'assassiner d'une balle dans la tête le  
président des Français  
Castelli demandait qui, parmi nous, savait manier le  
pistolet

Les francophiles parmi nous s'opposèrent vivement et  
évoquèrent la mémoire de Charlie de Gaulle  
Mais Castelli réussit à nous convaincre que c'était une  
occasion aussi pour nous de descendre celui de la  
gang du big brass que nous détestions le plus, à  
savoir le prime minister du Canada  
Un smat argumenta que nous n'étions plus en octobre  
soixante-dix  
Mais nous décidâmes quand même de poursuivre le  
plan de l'assassinat politique

Quand la question du pistolet fut à nouveau posée  
(à savoir qui d'entre nous savait le manier)  
tous les regards se tournèrent vers Réal Tanguay  
qui pouvait tuer un chevreuil d'une seule balle dans  
l'œil  
Il avait le visou nécessaire et surtout, plus que tous les  
autres, il était en tabarnak  
comme son père l'avait été, ainsi que son grand-père et  
son arrière-grand-père

Castelli ayant l'expérience de l'assassinat politique  
décidait de tout  
L'arme, l'emplacement de Tanguay et le moment précis  
où la rafale devait être éjaculée  
L'événement devait avoir lieu la journée de clôture du  
sommet des sommets alors que tous les premiers  
phallus et autres présidents se serreraient les coudes  
pour la photo-souvenir

Pour ma part, j'étais écarté complètement de la mission  
vu mon cœur fragile et ma propension aux crises  
d'épilepsie, et comme ma mère se trouvait malade,  
je me retirai du groupe quelque temps  
La veille de l'attentat, je regardais la télévision et, aux  
nouvelles, je vis quelque chose qui me fit frémir  
d'horreur  
Un journaliste français surexcité (ils le sont souvent,  
vous en conviendrez)  
annonçait qu'Armando Castelli  
chef des terroristes corses

était appréhendé par les services secrets français sur un  
yacht près des îles Canaries  
Quand je vis son visage à la télévision, je compris qu'il  
ne s'agissait pas du même Castelli qui nous rendit  
visite dans notre repaire de Saint-Siméon  
Oh non que non, pas le même gars  
Une ressemblance certes mais assurément pas le même  
bonhomme  
Je pressentais une crosse monumentale, j'imaginai une  
manipulation incroyable de notre naïveté et je sautai  
dans mon char en direction de Toronto

J'ai essayé de retrouver la trace de Tanguay avant qu'il  
ne commette l'innommable  
Mes recherches furent inutiles, faque j'ai fait comme  
tout le monde  
Je me suis acheté des jumelles pis chus allé à l'endroit  
où devait avoir lieu l'attentat  
Les chefs d'État apparurent tous ensemble sur la grande  
place du Canada  
Le Prime Minister faisait des allô  
le President des States essayait de sourire  
et celui des Français suait à gros seaux  
Y avaient tous l'air constipé pis je dirais même effrayé  
Avec mes jumelles, je cherche dans les hauteurs la trace  
de Tanguay  
mais mon regard tombe sur la confirmation de mes  
appréhensions  
Qui est-ce que je vois avec une plogue dans l'oreille et  
sur le nez des lunettes soleil?  
Qui est-ce que je vois sur le toit du siège social de la  
Sun Life?  
Castelli, tabarnak d'hostie, ou du moins celui qui se  
faisait passer pour lui  
Mon regard dévie à droite et, là, je vois Tanguay  
Il est bien posté sur le balcon du Ramada Inn  
  
Sur le toit du building d'en face, des tireurs d'élite ont  
leurs guns braqués sur Tanguay sans que lui le sache  
Ils attendent le signal de celui qui s'est fait passer pour  
Castelli

La fanfare s'est mise à jouer le *Ô Canada* version  
country  
et je me souviens qu'à ce moment-là j'ai crié  
*Tanguay, câlisse, fais pas ça, on s'est fait avoir par Captain  
Canada*

Je me souviens après de Tanguay qui lève les yeux de la  
mire

comme si dans sa tête y avait entendu mon cri  
pis je me souviens de trois coups de feu lancés  
pis de trois balles qui atterrissent dans la tête de  
Tanguay

Une dans chaque œil pis une juste au-dessus du nez  
Personne a rien vu, sauf moé

Avec mes jumelles, je reviens à la délégation de chefs de  
tarlas

Au même moment se termine le *Ô Canada*

Cinq quatre trois deux une flash caméra

Trois coups de feu résonnent et trois chefs d'État  
tombent

Le Prime Minister s'écroule en se couvrant la jambe  
Le président des États agrippe son dos et se cambre  
tandis que le king des Français fait semblant d'être  
blessé au bras

Ces gestes pleins de théâtre furent accomplis avec  
beaucoup d'adresse

Aucun ne fut tué mais moi je sais qui si Tanguay avait  
eu le temps de décharger son arme

ils seraient morts tous les trois

Mais la mise en scène était parfaite et Tanguay n'a  
jamais catché l'immense manipulation au centre de  
laquelle il était

Nous non plus d'ailleurs

Réal Tanguay fut repéré et abattu de cinquante-neuf  
balles

On apprit le lendemain par les journaux qu'il existait  
une armée révolutionnaire québécoise qui luttait contre  
l'indépendance made in Canada et tout le tralala

L'American President ayant été la cible de ce terrorisme  
sauvage



les Yankees ont décidé de s'en mêler pour éviter que ça  
se propage

Avec la permission du Prime Minister of Canada et du  
roi d'Angleterre

qui vivait ouvertement son homosexualité légendaire

les Yankees ont fait entrer leur armée sur le territoire  
du Québec et ils dressèrent

en un temps record de 4 heures 39 minutes et 52  
secondes

la frontière canado-québécoise en plein centre de la rue  
Berri

Il va sans dire que les Américains mettaient la main sur  
le grappin et consolidaient leur pouvoir à l'est des  
Grands Lacs

Et aujourd'hui, que reste-t-il pour construire notre  
république?

Tout ce qui se trouve au nord-est de la rue Berri.

Depuis que le Québec a ravagé les forêts avec la coupe  
à blanc, c'est devenu depuis belle lurette un acte de  
haute trahison de couper une seule épinette

C'est donc dire que l'industrie forestière est suspendue  
pour au moins un millénaire

Quant à notre grande industrie métallurgique, elle s'est  
fait supplanter depuis longtemps par un consortium  
sino-sibérien qui a construit un eldorado de  
l'aluminium en Mongolie

Tout ce qui nous reste, c'est l'électricité, mais le reste  
de l'Amérique a investi le domaine du nucléaire

C'est donc dire que le grand rêve de l'exportation de  
nos kilowatts n'était rien de plus

que discours de smats

La République du Québec est donc née d'une immense  
crosse

Le Canada a gardé les rues Saint-Denis, Saint-Laurent  
pis le mont Royal

Nous autres, le Stade olympique, les cours Angus pis le  
reste de Montréal

En d'autres termes, on s'est fait fourrer d'aplomb

On s'est fait avoir comme des crisse de cons

Captain Canada nous promettait indépendance contre  
partition

On a reçu comme une claque sur la gueule la militaire  
invasion

Y a-t-il quelque morale à tirer de cette histoire qui prit  
racine dans un terroir entre l'éveil et la mort?

Certains diront oui, mais y aura toujours ceux qui  
diront NON.